Notre secours est en Dieu seul

Job 36–37

Introduction

Lecture du Psaume 46.

Notre secours est en Dieu seul. Croyez-vous vraiment à cette vérité ?
C'est ce à quoi le message de ce matin veut nous encourager : mettre notre confiance en Dieu, qui est puissant, sublime, souverain, juste, sage, grand et merveilleux.

Prions.

Continuons notre étude du livre de Job.

Rappelons-nous brièvement comment tout cela a commencé.
Au début du livre, Satan se présente devant Dieu. Dieu lui fait remarquer la fidélité de Job, un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal (Job 1.8).

Mais Satan remet en question ses motivations. Selon lui, Job ne craint Dieu que parce qu'il a été abondamment béni. Il prétend que si Dieu lui enlève tout ce qu'il possède, Job finira par le maudire.

Dieu permet alors à Satan de l'éprouver, tout en lui interdisant de toucher à sa vie. Job perd ainsi ses biens et ses enfants. Plus tard, il est frappé d'une terrible maladie. Malgré cette immense souffrance, il ne maudit pas Dieu. Il ne comprend pas pourquoi tout cela lui arrive, mais il continue de se tourner vers lui.

Trois amis viennent alors le consoler. Mais, au lieu de l'encourager, ils l'accusent d'avoir péché et cherchent à le convaincre que ses souffrances sont une punition de Dieu. Job défend son innocence et finit même par remettre en question la justice de Dieu.

C'est alors qu'un autre personnage entre en scène : Élihou. Plus jeune que les trois amis, il avait attendu avant de prendre la parole. Il prononce plusieurs discours dans lesquels il exhorte Job à considérer que Dieu peut se servir de l'épreuve pour instruire, avertir et détourner une personne du mal.

Il lui rappelle aussi que Dieu n'est ni injuste ni indifférent à sa souffrance. Certaines paroles de Job semblent pourtant laisser entendre le contraire. Élihou l'avertit donc de faire attention à la manière dont il parle de Dieu.

Aujourd'hui, nous arrivons aux chapitres 36 et 37, qui contiennent le quatrième et dernier discours d'Élihou.

Ce discours se divise en sept parties, avec un préambule au début et une conclusion à la fin. Tout au long de son discours, il met l'accent sur la grandeur, la puissance, la justice et la sagesse de Dieu. Il invite Job à regarder au-delà de sa souffrance, à considérer la grandeur de son Créateur et à reconnaître les limites de sa propre compréhension.
C'est aussi un encouragement pour nous : dans nos épreuves, tournons-nous vers Dieu, faisons-lui confiance et cherchons auprès de lui notre secours.

Écoutons d'abord comment Élihou commence son dernier discours en défendant la cause de Dieu.

1. Préambule du quatrième discours d'Élihou (36.1-4)

Élihou commence ce quatrième discours en précisant qu'il veut parler pour la cause de Dieu et rendre justice à son Créateur.

Il avait déjà exprimé son désir d'aider Job à faire valoir son innocence (Job 33.32). Mais ici, il montre clairement que la défense de la cause de Dieu passe avant tout.

Lorsqu'il dit qu'il va tirer sa science « de très loin », il veut montrer qu'il ne s'appuie pas simplement sur ses propres idées. Rappelons-nous qu'au chapitre 32 (verset 8), il avait affirmé que c'est l'Esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence.

Élihou veut parler à partir de la compréhension que Dieu lui donne et défendre la cause de son Créateur.

Au verset 4, il affirme qu'il ne cherche pas à tromper Job et qu'il veut parler avec honnêteté et intégrité. Il est convaincu de la justesse de ce qu'il va dire.

Il est vrai que son assurance peut nous sembler un peu excessive, voire arrogante. Mais retenons ici une qualité importante : Élihou veut défendre la vérité et parler avec honnêteté.

C'est aussi une bonne attitude à rechercher lorsque nous voulons conseiller et encourager quelqu'un : ne pas parler simplement selon nos propres idées, mais nous appuyer sur les principes de la Parole de Dieu. Comme nous le rappelle Colossiens 4.6, que notre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel.

Élihou prend donc la parole avec assurance pour défendre la cause de son Créateur. Il veut montrer que Dieu est juste dans sa manière d'agir et que sa puissance est inséparable de sa sagesse.
Il commence par rappeler que Dieu est à la fois puissant et juste.

2. Dieu est Puissant et Juste (36.5-15)

Élihou rappelle à Job que Dieu est puissant, mais qu'il est aussi parfaitement juste. Le méchant ne restera pas impuni, et Dieu ne détourne pas les yeux de ceux qui souffrent. Il veille sur les justes.

Dieu ne les oublie pas. Même dans leurs souffrances, il prend soin d'eux et les soutient. Mais Dieu ne fait pas que les protéger. Il leur montre aussi leurs fautes, lorsqu'ils se laissent gagner par l'orgueil.

Au verset 10, Élihou explique à Job que Dieu ouvre l'oreille de celui qui souffre pour l'avertir et l'instruire. Il l'appelle à abandonner ses mauvaises voies. S'il écoute et tient compte de ces avertissements, il trouvera le bonheur. Mais celui qui refuse d'écouter, et qui persiste dans sa mauvaise voie s'expose au jugement.

Quant aux impies, ces méchants qui rejettent Dieu, le verset 13 montre qu'au lieu de lui demander de l'aide dans leurs épreuves, ils s'enferment dans la colère, ce qui finit par causer leur perte.

Et dans le verset 15 il ajoute *: « Mais Dieu délivre le malheureux par son malheur même. »*

Élihou veut faire comprendre à Job que Dieu ne fait pas seulement justice en punissant le mal. Il peut aussi se servir de la souffrance pour venir en aide à celui qui est affligé. Il peut utiliser l'épreuve pour l'instruire et lui faire entendre ses avertissements.

Autrement dit, Dieu peut se servir de nos épreuves pour attirer notre attention sur sa Parole, nous instruire et nous détourner du mal.

Même au cœur de nos difficultés, Dieu ne nous abandonne pas. Il peut agir dans nos vies et nous conduire à lui. Dieu ne commet jamais d'injustice envers nous. Il se sert même de cette épreuve difficile pour nous instruire, réveiller notre cœur, éprouver et fortifier notre foi.

Ce que nous traversons en ce moment n'est pas la fin de notre histoire : c'est un outil entre les mains de Dieu, juste et bon, pour nous faire grandir et produire quelque chose de beau dans nos vies, pour sa gloire et pour notre bien.

L’épître de Jacques nous dit : « *sachant que l’épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.* »

La grandeur de Dieu ne signifie pas seulement qu'il est puissant, mais aussi qu'il est parfaitement juste dans tout ce qu'il accomplit. C'est cette vérité qui nous permet de nous confier en lui-même lorsque nous traversons des souffrances dont nous ne comprenons pas la raison.

Élihou nous invite maintenant à considérer une autre facette du caractère de Dieu : sa miséricorde. Il peut retirer celui qui souffre de sa détresse et lui venir en aide.

3. Dieu est Miséricordieux (36.16-21)

Élihou s'adresse maintenant directement à Job. Après lui avoir parlé de la justice de Dieu, il lui rappelle que Dieu peut aussi le retirer de sa détresse.

Au verset 16, il lui parle d'un avenir où il sera de nouveau au large, sans contrainte, et où sa table sera chargée de mets succulents.

C'est une parole encourageante pour Job, qui traverse une grande souffrance. Élihou veut lui faire comprendre que sa détresse n'est pas hors de la portée de Dieu. Dieu peut le relever et lui accorder un temps de repos.

C'est aussi un encouragement pour nous. Dans nos épreuves, nous pouvons nous rappeler que Dieu voit notre détresse. Nous pouvons nous tourner vers lui et attendre son secours avec confiance.

Mais Élihou ne s'arrête pas à cette parole d'encouragement. Aux versets 17 à 21, il adresse à Job un avertissement sérieux.
Il l'exhorte à ne pas se laisser entraîner par la colère, à ne pas se détourner de ce qui est juste et surtout à ne pas laisser son malheur le conduire vers l'injustice.

Job souffre profondément et cherche à comprendre ce qui lui arrive. Mais Élihou l'encourage à ne pas laisser sa souffrance influencer sa manière de voir les choses ni sa manière de parler de Dieu.

Verset 21 : Job, « *Garde-toi de te tourner vers l’injustice, Car c’est ce que tu as choisi, à cause de ton malheur.* »

Nous pouvons retenir cet avertissement. Lorsque l'épreuve dure et que nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, prenons garde à ne pas laisser l'amertume ou le découragement nous éloigner de Dieu. Restons attachés à lui et gardons-nous de répondre à la souffrance par l'injustice.

Élihou nous rappelle ainsi que Dieu peut et veut nous secourir dans notre détresse, mais aussi que nous devons rester attentifs à ses avertissements.

Après nous avoir rappelé la miséricorde de Dieu, Élihou nous invite maintenant à lever les yeux vers sa grandeur : Dieu est sublime, sage et insondable.

4. Dieu est Sublime, Sage et Insondable (36.22-33)

Élihou nous présente maintenant un Dieu « sublime » par sa puissance.
Il pose plusieurs questions à Job : *« Qui saurait enseigner comme lui ? Qui lui prescrit ses voies ? Qui peut lui dire : Tu as commis une iniquité ? »*

La réponse est évidente : personne ! Dieu n'a besoin de personne pour lui apprendre comment agir. Sa sagesse est parfaite et personne ne peut lui faire de reproches.

Il invite alors Job à considérer les œuvres de Dieu : *« Souviens-toi d'exalter son œuvre. »* Il l'encourage à lever les yeux au-delà de sa souffrance pour contempler la grandeur de son Créateur.

À partir du verset 26, il lui rappelle que Dieu est grand, mais que nous ne pouvons pas le comprendre pleinement. Il est Éternel et le nombre de ses années est insondable.

Job ne comprend pas ce qui lui arrive. Mais cela ne signifie pas que Dieu ne sait pas ce qu'il fait. Nous avons une compréhension limitée, tandis que Dieu connaît parfaitement toutes choses.

Nous aussi, nous ne comprenons pas toujours pourquoi Dieu permet certaines épreuves dans nos vies. Mais nous pouvons nous rappeler que sa sagesse dépasse infiniment la nôtre. Même lorsque nous ne comprenons pas ce qu'il fait, nous pouvons lui faire confiance.

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! » Romains 11.33

Élihou invite ensuite Job à regarder les merveilles de la création. Il lui parle du cycle de l'eau : Dieu attire les gouttes d'eau, les transforme en pluie et répand les nuages. Cette pluie peut servir à exercer son jugement sur les peuples, mais aussi à leur donner de la nourriture en abondance.

Quelle sagesse dans les œuvres de Dieu ! Ce qui nous dépasse n'échappe jamais à son regard. La pluie, les nuages et les éclairs sont autant de manifestations de sa puissance et de sa maîtrise sur la création.

Élihou poursuit justement en nous faisant découvrir comment Dieu exerce sa souveraineté sur les phénomènes de la nature, tantôt pour exercer son jugement, tantôt pour manifester sa bienveillance envers sa création.

5. Dieu est Souverain et Bienveillant (Job 37.1-13)

Élihou poursuit son discours en célébrant la grandeur et la souveraineté de Dieu. Devant la puissance de Dieu, il est profondément émerveillé. Il dit que son cœur tremble et bondit dans sa poitrine lorsqu'il entend le grondement de sa voix.

Au verset 5, il s'exclame : *« C'est merveilleux comme Dieu tonne de sa voix ; Il fait de grandes choses que nous ne reconnaissons pas. »*

Il donne ensuite plusieurs exemples de la puissance de Dieu dans la nature. C'est lui qui ordonne à la neige de tomber, qui fait venir la pluie et les fortes averses. Ses éclairs illuminent le ciel et toute la terre.

Au verset 7, il nous montre que Dieu peut arrêter les activités des hommes par ces phénomènes. Il les oblige ainsi à suspendre leur travail afin qu'ils reconnaissent que c'est bien son œuvre. Même les animaux sauvages, au verset 8, se retirent dans leurs tanières devant ces manifestations de sa puissance.

Il poursuit en décrivant les vents, les nuages et la formation de la glace. Tout cela est sous le contrôle de Dieu. La nature obéit à ses ordres et accomplit ce qu'il lui demande.

Mais le verset 13 est particulièrement important. Élihou nous dit que Dieu fait apparaître ces phénomènes tantôt pour exercer son jugement, tantôt pour manifester sa bienveillance.

« Dieu réalise alors sa volonté sur terre, soit pour punir, soit pour montrer de la bonté » (BFC)

Autrement dit, Dieu utilise les phénomènes de la nature selon ses desseins. Ils peuvent servir à exercer son jugement, mais aussi à faire du bien aux hommes et à pourvoir à leurs besoins.

Ce que Dieu fait peut nous sembler nous sembler difficile ou bénéfique, selon les circonstances et les personnes concernées. Ce qui peut être une épreuve pour les uns peut aussi être une bénédiction pour les autres.

Cela nous rappelle que nous ne comprenons pas toujours ce que Dieu accomplit. Nous ne pouvons pas toujours saisir ses intentions ni comprendre pourquoi il permet certaines situations dans nos vies.

Mais une chose est certaine : Dieu demeure souverain et bienveillant. Rien ne lui échappe. Il dirige toutes choses avec sagesse et prend soin de sa création. Même lorsque nous ne comprenons pas ses voies, nous pouvons continuer à lui faire confiance.

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. » Psaume 104.24

Après avoir contemplé la souveraineté et la bienveillance de Dieu dans sa création, Élihou invite maintenant Job à s'arrêter et à réfléchir aux merveilles de Dieu. Il veut lui faire prendre conscience de ses limites devant un Dieu si merveilleux et redoutable.

6. Dieu est Merveilleux et Redoutable (37.14-22)

Pour la dernière fois, Élihou s'adresse directement à Job. Il lui dit : *« Prête l'oreille à ces choses ! Arrête-toi pour comprendre les merveilles de Dieu ! »*

Il invite Job à prendre le temps de réfléchir aux œuvres de Dieu, à ses actions et à ses desseins, y compris au milieu de ses propres souffrances.

Élihou lui pose ensuite plusieurs questions pour lui faire prendre conscience des limites de sa compréhension. *« Sais-tu comment Dieu dirige les nuages et fait briller la lumière dans le ciel ? Sais-tu comment ils tiennent dans les airs ?*

Il lui parle même de la chaleur apportée par le vent et lui demande : *« Fais-nous connaître ce que nous devons lui dire. »*

Bien sûr, nous n'avons rien à apprendre à Dieu et rien à lui enseigner. Tout cela nous dépasse. Notre connaissance est limitée, tandis que la sagesse de Dieu est parfaite.

Élihou poursuit en évoquant les phénomènes du ciel : les nuages qui se dispersent et cette lumière éclatante qui vient du nord. Tout cela lui rappelle la majesté redoutable de Dieu.

Il veut amener Job à regarder au-delà de ce qu'il ne comprend pas et à contempler les merveilles de son Créateur.

Nous aussi, lorsque nous traversons des épreuves et que nous ne comprenons pas ce que Dieu permet, prenons le temps de considérer sa grandeur. Nous ne pouvons pas tout comprendre, mais nous savons que Dieu, lui, voit et connaît toutes choses.

Devant un Dieu si grand, si puissant et dont la sagesse est parfaite, reconnaissons humblement nos limites. Inclinons-nous devant lui, faisons-lui confiance et restons attachés à lui.

Après tout, vers qui pourrions-nous aller ? Notre secours est en Dieu seul !

C'est précisément sur cette grandeur de Dieu qu'Élihou termine son discours. Il rappelle que Dieu est puissant, juste et insondable dans sa sagesse, et que l'homme doit donc le craindre et le respecter.

7. Conclusion du discours d'Élihou (37.23-24)

Ces deux derniers versets résument bien la pensée d'Élihou et viennent conclure son discours. En quelque sorte, ils préparent l'intervention de Dieu, qui prendra la parole juste après lui, même si Élihou ne le sait pas.

Élihou rappelle que Dieu est infiniment au-dessus de nos raisonnements humains. Il est grand par sa puissance, parfait dans son droit et souverain dans sa justice.

Nous ne pouvons ni atteindre sa grandeur ni prétendre tout comprendre de ses œuvres. Dieu dépasse infiniment notre intelligence.

C'est pourquoi, plutôt que de nous appuyer sur notre propre sagesse, nous sommes appelés à craindre Dieu et à nous incliner humblement devant lui.

Nous devons reconnaître que nos vies sont entre les mains d'un Dieu Tout-Puissant et parfaitement juste, qui ne commet jamais d'erreur. Nous pouvons nous confier en lui, car notre secours se trouve en lui seul.

Comme le psalmiste dit : *« Moi, je suis malheureux et pauvre ; Mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon secours et mon libérateur » (Psaume 40.18)*

C’est l’encouragement qu’Élihou adresse à Job : malgré ses souffrances et ses nombreuses questions, il doit continuer à craindre Dieu et à se confier en lui.

Craindre Dieu, c’est reconnaître sa grandeur, respecter sa souveraineté et renoncer à notre propre suffisance pour rester attachés à lui, même lorsque nous ne comprenons pas ses voies.

C’est la fin du discours d’Élihou.

Il nous rappelle que Dieu dépasse notre intelligence et que notre réponse doit être l'humilité, la crainte de Dieu et la confiance en lui.

Conclusion

À l'époque de Job, Dieu se révélait aux hommes qui le craignaient et qui mettaient leur confiance en lui, de différentes manières et dans différentes circonstances.

Il pouvait leur parler par sa création, par les événements de leur vie, parfois par des songes (Job 33), et aussi par la parole d'autres hommes, comme nous le voyons dans le discours d'Élihou.

Mais aujourd'hui, nous avons quelque chose d'extraordinaire : Dieu nous a pleinement révélé sa personne et sa volonté en Jésus-Christ, son Fils.

Et par l'œuvre de Jésus à la croix, nous avons maintenant un libre accès auprès de Dieu.

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit que nous pouvons nous approcher avec assurance du trône de la grâce pour obtenir miséricorde et trouver du secours au moment opportun (Hébreux 4.14-16 ; 10.19-22).

Et lorsque nous lisons sa Parole, nous pouvons contempler et découvrir toujours davantage la personne de Jésus-Christ.

Jésus est le Dieu véritable et la vie éternelle (1 Jean 5.20).
Il est la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 1.24 ; Colossiens 2.3).
Il est le Conseiller merveilleux annoncé par Ésaïe (Ésaïe 9.5).
Il est le Créateur de toutes choses, car tout a été créé par lui et pour lui, et tout subsiste en lui (Colossiens 1.16-17).
Il est puissant, il soutient toutes choses par sa parole puissante (Hébreux 1.3).

Mais ce qui est merveilleux, c'est que ce Fils Éternel de Dieu a accepté de prendre une véritable nature humaine.

Il a connu la souffrance, les épreuves, les larmes et la mort. Il a souffert et porté nos péchés dans son corps sur le bois (1 Pierre 2.24).

Il s'est rendu semblable à ses frères afin de devenir un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle. Il a lui-même souffert lorsqu'il a été tenté et il est capable de secourir ceux qui sont tentés (Hébreux 2.17-18).

Il comprend nos faiblesses, car il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché (Hébreux 4.15).

Et aujourd'hui, Jésus est assis à la droite du Père (Hébreux 1.3 ; 8.1). Il intercède continuellement en faveur de ceux qui s'approchent de Dieu par lui (Hébreux 7.25). Il nous a délivrés de la puissance de la mort et de la crainte de la mort par sa propre mort (Hébreux 2.14-15). Il a aussi pris sur lui nos péchés (1 Pierre 2.24).

Et maintenant, il demeure notre souverain sacrificateur, notre défenseur et notre secours auprès du Père (1 Jean 2.1 ; Hébreux 7.25).

Quelle merveilleuse vérité !

Nous ne sommes pas seuls dans nos épreuves. Nous avons un Sauveur vivant, Tout-Puissant, parfaitement juste, qui connaît nos faiblesses et qui intercède pour nous.

Alors, même lorsque nous ne comprenons pas ce que Dieu permet dans nos vies, comme Job, continuons à lui faire confiance.

Ne cherchons pas à tout comprendre par notre propre sagesse, mais approchons-nous de Dieu avec assurance, par Jésus-Christ, sachant que notre secours se trouve auprès de lui.

Même lorsque la terre est bouleversée et que les circonstances de notre vie nous échappent, nous pouvons mettre notre confiance en Dieu.

Notre secours est en Dieu seul !